

Visite virtuelle de la Général John J. Pershing Boyhood Home

Traduction française

[Le site historique]

Le site historique du Général John J. Pershing Boyhood Home State Historic Site interprète la vie de l'un des héros de guerre les plus célèbres et les plus marquants des États-Unis. L'éducation qu'il a reçue dans sa petite ville lui a donné une éthique de travail qui lui a permis d'obtenir le grade militaire le plus élevé que son pays puisse offrir - Général des Armées des États-Unis. John Joseph Pershing, connu toute sa vie comme « Jack », est né le 13 de septembre 1860. La famille Pershing a emménagé dans la maison à Laclede lorsque John avait six ans et y est restée jusqu'en 1885. Quand John était jeune, il a obtenu son diplôme en enseignement, a enseigné dans une école locale et, à l'âge de 21 ans, a commencé sa carrière militaire de 42 ans. Après avoir pris sa retraite en 1924, Pershing a présidé la l'American Battle Monuments Commission (ABMC, Commission américaine des monuments de guerre) jusqu'à sa mort en 1948. En 1952, l'État a acheté la propriété à la Pershing Park Memorial Association afin d'honorer le Général. Pershing et les soldats qui ont combattu sous ses ordres lors de la Première Guerre mondiale. La Pershing Park Memorial Association, fervente défenseuse du site, a été le fer de lance du développement de plusieurs éléments du site. Le site historique comprend également l'école Prairie Mound School, le mur d'honneur, un jardin commémoratif de coquelicots et le Musée commémoratif Pershing et archives sur le leadership.

• Détails de la maison/Emplacement

- Pieds carrés : 3 800
- Pièces : 11 et un grenier à l'étage
- Privé (toilette extérieure) : 3 trous
- Étages : 2
- Année de construction : 1858
- Coût en 1866 : 4 000 \$
- Source d'énergie d'origine : Poêles à bois, cheminées, bougies et lampes à huile
- Matériaux : Bois et pierre calcaire natif.

[Général John J. Pershing Boyhood Home]

1) John J. Pershing Boyhood Home

En 1858, le médecin local Nathaniel Harris a construit cette maison gothique de style gingerbread de 3 800 pieds carrés. La maison a des murs à ossature en bois, recouverts d'un bardage à clins, un toit en bardeaux de cèdre et des fondations en pierre calcaire natif. Elle est chauffée par trois cheminées et poêles à bois en brique et comprend trois chambres, deux salons, une salle à manger, une salle de service, un garde-manger et un débarras. En 1866, John Fletcher et Ann Pershing achètent la maison pour 4 000 \$ et y emménagent avec leurs jeunes fils John Joseph et James Fletcher, et leur fille Mary Elizabeth. Le jeune John Pershing, connu comme « Jack », a vécu dans la maison de l'âge de six ans jusqu'à l'âge de 21 ans, lorsqu'il est parti pour l'académie militaire de West Point et a commencé sa célèbre carrière militaire. En 1885, la famille vendit la maison et s'installa à Lincoln, Nebraska.

2) Fumoir et cuisine d'été

Ce bâtiment servait de cuisine d'été et de fumoir. Pendant l'été, les gens pouvaient cuisiner à l'extérieur de la maison principale. Cela permettait de réduire la chaleur, le risque d'incendie et les odeurs de nourriture dans la maison. Pendant l'hiver, il permettait aux gens de fumer et de faire cuire leurs viandes. Ses murs intérieurs en briques emprisonnaient la fumée, ce qui permettait de conserver la viande pendant des mois sans réfrigération.

[Salon]

3) **Salon**

Le salon était un espace formel où les Pershing accueillaien et recevaient leurs invités. Les familles conservaien souvent leurs biens les plus précieux et leurs plus beaux décors dans le salon pour que leurs visiteurs puissent en profiter. En tant qu'espace formel, les adultes excluent généralement les enfants et s'attendent à ce qu'ils jouent à l'extérieur.

4) **John Fletcher Pershing, (1834-1906)**

John Fletcher est né de Joseph et Elizabeth Pershing dans le comté de Westmoreland, Pennsylvanie. En 1859, il épouse Ann Thompson et, peu après, ils s'installent près de Laclede, dans le Missouri, et fondent leur famille. John travaille comme contremaître pour Hannibal et St. Joseph Railroad, qui a achevé une ligne de chemin de fer jusqu'à Laclede en 1859, mais John et Ann s'enrichissent grâce à la spéculation foncière. Ils ont deviné que la ville nouvellement créée à Laclede attirerait des habitants et des entreprises, et ils ont donc acheté de grandes sections de terrain qu'ils louaient ou vendaient avec profit. John possédait et exploitait également un magasin général et a été maître de poste pendant plusieurs années. Pendant la panique financière de 1873, la famille a perdu tous ses investissements, à l'exception de cette maison et de 160 acres de terres cultivables. Peu après, John a tenu un hôtel dans leur maison et a ensuite occupé un poste de vendeur itinérant. Vers 1886, la famille déménage à Lincoln, Nebraska, puis à Chicago, Illinois. En 1906, John retourne au Nebraska et meurt une semaine plus tard à l'âge de 72 ans au domicile de sa fille.

5) **Ann Elizabeth (Thompson) Pershing, (1835-1902)**

Ann est née dans le comté de Blount, Tennessee. En 1859, elle a épousé John Fletcher Pershing et, peu après, le couple s'installe près de Laclede, Missouri. L'année suivante, le couple vit avec quatre ouvriers irlandais et une adolescente, et a son premier enfant, John Joseph. Ann a donné naissance à neuf enfants pendant qu'elle vivait à Laclede, mais seuls six ont survécu jusqu'à l'âge adulte. Le 26 novembre 1902, Ann est décédée à l'âge de 67 ans alors qu'elle vivait à Chicago. Image tirée de *The Story of General Pershing*, par Everett T. Tomlinson, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque du Congrès.

[Bibliothèque]

6) **Couronne de cheveux**

Une couronne de cheveux est une collection de mèches de cheveux qui ont été habilement arrangées de manière décorative. À l'époque victorienne, les femmes pratiquaien couramment l'art de la *coiffure*. Elles créaien des couronnes, des bijoux et des bibelots à partir des mèches de leurs proches décédés, en guise de deuil et de souvenir. Cependant, les femmes utilisaient également leurs propres cheveux, ceux de leurs amies et parfois du crin de cheval pour réaliser des motifs complexes. Couramment, les artisans donnaient aux couronnes la forme d'un fer à cheval, les attachaien à un support en tissu et les encadraient pour les exposer. Si certaines couronnes étaient conservées en tant qu'héritage familial, les femmes vendaient également des couronnes, en fabriquaient sur mesure et présentaient leur travail de coiffure dans des expositions agricoles à travers le pays.

7) **Registre postal de John F. Pershing, 1871-1872**

John F. Pershing a été nommé maître de poste de Laclede de 1865 à 1872. Le rôle du maître de poste était important et très respecté au sein de la communauté. Selon les lois et règlements de 1852, *Lois et Règlements pour le Gouvernement du Département des Postes (Laws and Regulations for the Government of the Post Office Department)*, les maîtres de poste devaien prêter serment et signer un acte de cautionnement. Le cautionnement garantissait que le maître de poste pouvait dédommager financièrement le bureau de poste pour toute perte pouvant résulter de ses actions. Les

maîtres de poste avaient plusieurs responsabilités, notamment la réception et l'envoi du courrier, le calcul des prix d'affranchissement, la tenue des registres d'affranchissement et d'argent, l'ouverture du bureau pendant les heures de bureau du lundi au samedi, et l'envoi de rapports financiers trimestriels au maître général des postes. Les maîtres de poste étaient payés trimestriellement, sur la base d'une commission variable entre 12,5 % et 40 %, en fonction du montant de l'affranchissement des lettres vendues. En 1871, John gagnait 430 \$ comme maître de poste.

[Salle à manger]

8) Gadgets victoriens

L'ère victorienne, qui s'étend de 1820 à 1914 environ, correspond approximativement au règne de la reine Victoria. Pendant cette période, la Grande-Bretagne a étendu son empire, son industrie, son économie et sa classe moyenne, et était l'empire le plus puissant du monde. Les États-Unis ont connu une croissance similaire et ont été influencés par la culture et les valeurs victoriennes de la Grande-Bretagne. Les deux pays étaient à la pointe de la science et de la technologie, et les victoriens ont été témoins d'avancées significatives dans les domaines des transports, de la communication, de la production de masse et de l'innovation. À une époque où l'électricité et l'eau courante n'existaient pas encore, d'innombrables gadgets et outils domestiques ont vu le jour afin de rendre la vie domestique plus confortable. Deux gadgets victoriens uniques dans la maison des Pershing sont l'éventail anti-mouches et la tasse à moustache. L'éventail anti-mouches est doté d'un mécanisme de remontage dans sa base et peut repousser les mouches pendant 30 à 45 minutes d'affilée. La tasse à moustache a été conçue pour aider les hommes à la mode à conserver leur moustache soigneusement entretenue, à la mode à l'époque. Avec son bord incrusté, la tasse protège la moustache de la vapeur, des liquides et des gouttes.

[Cuisine]

9) Cuisine

Typique de l'époque victorienne, la cuisine est équipée d'une cuisinière à bois et d'un évier sec. Avant l'apparition de la plomberie intérieure, les gens utilisaient des éviers secs pour l'hygiène personnelle et la vaisselle. Comme beaucoup de ménages, les Pershing disposaient d'un puits à l'extérieur de la maison qui les approvisionnait en eau. Pour faire la vaisselle, on remplissait des seaux d'eau au puits, on les transportait dans la maison, on les chauffait dans la cuisine et on les versait dans l'évier, qu'il fallait ensuite vider. Juste après la porte extérieure, il y a aussi une cave qui servait probablement à conserver les aliments et à se protéger des tempêtes.

10) Fer à repasser

Le fer à repasser est un outil en fonte utilisé pour attacher des volants cannelés, ou des plis, aux cols, aux poignets et aux garnitures de robe. Il se compose d'une base plate d'un côté et d'une série de rainures de l'autre, et d'une presse à main avec des rainures correspondantes. Pour utiliser le fer, les deux pièces étaient chauffées au feu et le tissu était pressé entre les deux pièces par un mouvement de bascule.

[Chambre des filles]

11) Chambre des filles

John et Ann Pershing ont eu trois filles, Mary, May et Grace, ainsi que des jumelles qui sont mortes peu après leur naissance. En 1882, la fille aînée Mary épousa D.M. Butler et cette année-là, ils déménagèrent au Nebraska, où il acheta l'Osceola Record. Mary a travaillé comme rédactrice pour un journal juridique et un autre journal. Née quelques années après Mary, May a étudié à l'université de Lincoln, a obtenu un diplôme du conservatoire de musique de Chicago

(Chicago Conservatory of Music) et ne s'est jamais mariée. Grace, de deux ans sa cadette, a épousé le lieutenant Richard Paddock en 1890 dans la maison de ses parents à Lincoln, Nebraska. Le couple a deux enfants et réside à Chicago. En 1901, Richard meurt alors qu'il est en mission en Chine. Trois ans plus tard, Grace succombe à un cancer des os à l'âge de 34 ans, laissant derrière elle ses deux jeunes enfants. En 1910, D.M. Butler décède et Mary, May et les enfants de Grace vivent ensemble à Lincoln. Après l'incendie de 1915 qui a tué la femme et les filles de John, Mary et May se sont également occupées du seul enfant survivant de John, Warren. Mary est morte en 1928 et May est restée à Lincoln jusqu'en 1945, date à laquelle elle a déménagé à Washington, D.C., pour être la compagne de John jusqu'à sa mort en 1948. Elle retourne ensuite à Lincoln pour y résider jusqu'à sa mort en 1955.

[Chambre des garçons]

12) Chambre des garçons

John et Ann Pershing ont eu trois fils, John J., James et Ward, et un, Fredrick, qui est mort en bas âge. Environ 16 mois après leur premier enfant, John J., ils ont eu leur deuxième fils, James. Viennent ensuite leurs trois filles Mary, May et Grace, des jumelles qu'ils perdent, puis Ward, de 14 ans le cadet de John. Après que la famille a perdu ses investissements lors de la panique financière de 1873, John et James ont géré la ferme ensemble. Alors que John choisit l'éducation puis l'armée, James, jeune homme, s'installe à Chicago et travaille dans l'industrie du vêtement. En 1884, alors qu'il vit à Chicago, il a épousé Jessie Jackson, avec qui il aura trois enfants. En 1896, son frère cadet Ward est diplômé de l'université de Chicago et s'engage dans l'armée en 1898. En 1907, Ward se retire de l'armée après avoir contracté la tuberculose, se marie l'année suivante et meurt en 1908 à l'âge de 35 ans. Au début des années 1920, James s'installe à New York, où il restera jusqu'à sa mort en 1933.

13) John Joseph Pershing, (1860-1948)

John est né en 1860 près de Laclede, Missouri et il est le fils aîné de John F. et Ann Pershing. À l'âge de six ans, il emménage dans cette maison avec ses parents et ses deux fratries. Après que la famille a perdu ses investissements lors de la panique financière de 1873, John et son frère ont commencé à s'occuper de la ferme. John voulait s'inscrire à l'université du Missouri (Missouri University) pour étudier le droit, mais en raison de la mauvaise situation financière de la famille, il a opté pour l'école de Kirksville (Kirksville Normal School), qui est aujourd'hui connue comme l'université d'État Truman (Truman State University) pour enseigner. John enseigne à l'école locale Black school, à l'école du dimanche et à Prairie Mound afin d'économiser l'argent nécessaire pour obtenir son diplôme d'enseignant, qu'il reçoit en 1880. Après avoir obtenu son diplôme, John continue d'enseigner à Prairie Mound jusqu'à ce qu'il se présente à l'examen d'entrée à l'Académie militaire des États-Unis (United States Military Academy) à West Point. En 1882, il entre à West Point et quatre ans plus tard, il obtient son diplôme et est affecté au 6^{ème} calvaire dans les Grandes Plaines. C'est ainsi que commença la remarquable carrière militaire de John de 42 ans. Selon l'histoire orale, c'est Ann Pershing qui a cousu ce couette fou. Il contient un écusson brodé d'un drapeau américain et de la date de 1886, l'année où John fut diplômé de West Point. Image tirée de *The Story of General Pershing*, par Everett T. Tomlinson, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque du Congrès.

[Chambre principale]

14) École de Prairie Mound

L'école Prairie Mound a été construite en 1874 et se trouvait à l'origine à neuf miles au sud de Laclede. Enfant, John est allé à l'école à Laclede, mais jeune homme, il a enseigné dans cette école rurale à classe unique. Lorsque John a enseigné ici après avoir obtenu son diplôme d'enseignant, il gagnait 30 \$ par mois. Menacée de démolition, la Pershing Park Memorial Association a acheté l'école en 1986 et l'a déplacée sur le site historique du Pershing Boyhood Home State Historic Site. Aujourd'hui, l'école rappelle les débuts modestes de John.

15) Le jardin des coquelicots

Le jardin des coquelicots, également connu sous le nom de jardin commémoratif de la Première Guerre mondiale, représente les dernières années de la vie du Général John Pershing. John a pris sa retraite de l'armée en 1924, après avoir servi pendant 42 ans et reçu le grade de général des armées, mais il est resté actif. En 1923, le président Harding a nommé Pershing à la toute nouvelle American Battle Monuments Commission (ABMC, Commission américaine des monuments de guerre). Il fut élu président, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1948. Chaque plate-bande du jardin contient de la terre provenant de huit cimetières de champs de bataille de la Première Guerre mondiale de l'American Battle Monuments Commission (Commission américaine des monuments de guerre) en France, en Belgique et en Angleterre. Au cours de la Première Guerre mondiale, 116 515 Américains ont perdu la vie, dont 11 172 Missouriens. Les dépouilles de 42 000 Américains sont rentrées aux États-Unis pour y être enterrées, tandis qu'environ 35 000 soldats, marins, marines et membres des garde-côtes ont été inhumés dans les cimetières de l'ABMC, dont 957 étaient originaires du Missouri. Le credo de Pershing, selon lequel « le temps ne ternira pas la gloire de leurs actes, de peur que nous ne l'oublions », est devenu la mission et la devise de la Commission.

[Statue et mur d'honneur de Pershing]

16) La vie personnelle de John J. Pershing

Alors qu'il est en mission à Washington D.C., Pershing rencontre Helen Francis Warren, la fille d'un sénateur du Wyoming. En 1905, John, 45 ans, et Helen, 25 ans, se marient et s'installent peu après aux Philippines, où ils vivent jusqu'en 1908, date à laquelle ils retournent aux États-Unis. En 1914, le couple et ses quatre enfants s'installent en Californie, où John commande le poste militaire de Presidio. L'année suivante, il se rend à Fort Bliss pour une mission et, pendant son absence, la maison familiale prend feu, tuant Helen et leurs trois filles. Le seul survivant est leur fils Warren, âgé de cinq ans, qui est resté avec May, la sœur de John. Warren est diplômé de l'université de Yale (Yale University) et, suivant l'exemple de son père, il s'engage dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale. Lors de son séjour en France pendant la Première Guerre mondiale, Pershing a rencontré l'artiste Micheline Resco, qui a été chargée de peindre son portrait. Micheline, qui a 36 ans de moins que Pershing, retourne avec lui aux États-Unis et, pendant près de trois décennies, ils entretiennent une relation qui ne fait l'objet d'aucune publicité. En 1946, ils se marient dans la chambre de l'hôpital Walter Reed, deux ans avant la mort de Pershing.

17) La carrière militaire de John J. Pershing

Après avoir obtenu son diplôme à West Point en 1886, John est affecté au 6^{ème} calvaire dans les Grandes Plaines. Il y participe à plusieurs batailles contre les Indiens d'Amérique et se fait connaître comme un leader fort et compétent. En 1891, il devient professeur de science militaire et de tactique à l'université du Nebraska. Quatre ans plus tard, il est réaffecté au 10^{ème} calvaire, un régiment noir avec des officiers blancs, appelé les Buffalo Soldiers. John a commandé le 10^{ème} calvaire dans le Montana et plus tard à Cuba pendant la guerre hispano-américaine, ce qui lui a valu le surnom de « Black Jack ». Après le tournant du siècle, il mène des campagnes réussies aux Philippines, part en mission au Japon, poursuit Poncho Villa au Mexique, dirige le corps expéditionnaire américain en France pendant la Première Guerre mondiale et reçoit le grade militaire le plus élevé, celui de général des armées. Au cours des cinq années suivantes, il a occupé le poste de chef d'état-major de la Maison-Blanche et a restructuré l'armée, jusqu'à sa retraite en 1924. Image reproduite avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque du Congrès.

18) Mur d'honneur

Le mur d'honneur est un demi-cercle de tablettes de granit sur lesquelles sont inscrits les noms d'anciens combattants. Ces personnes ont servi dans un système et vécu dans une nation, profondément marqués par Pershing. De l'intérieur

de l'armée, Pershing a influencé la politique mondiale, les opérations militaires des États-Unis et la politique publique américaine. Au cours de ses 42 années de carrière, Pershing a vu et a aidé l'armée des États-Unis à s'adapter aux changements de style de combat et de technologie. Le succès de ses campagnes militaires a permis aux États-Unis de se positionner en tant que leader mondial et ses connaissances militaires ont contribué au développement de l'armée américaine moderne. En 1917, Pershing a remis en question la loi sur l'exclusion des Chinois en demandant au Congrès d'autoriser 573 travailleurs chinois à franchir la frontière mexicaine pour demander l'asile permanent aux États-Unis, ce qu'ils ont accepté. Plus tard dans l'année, il demande au ministère de la Guerre d'embaucher des Américaines francophones pour faire fonctionner les lignes téléphoniques militaires en France. La marine recrutait déjà des femmes, mais c'était une première pour l'armée. Image reproduite avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque du Congrès.

19) Musée commémoratif Pershing et archives sur le leadership

Alors que l'historique Pershing Boyhood Home et l'école Prairie Mound illustrent les années de formation de John J. Pershing, le musée moderne et les archives interprètent ses années d'action. En commençant par son arrivée à l'Académie militaire des États-Unis à West Point, les expositions examinent son extraordinaire carrière militaire et son rôle dans les guerres amérindiennes, la guerre hispano-américaine, l'insurrection philippine, la guerre russo-japonaise, l'expédition punitive à la poursuite de Poncho Villa et la Première Guerre mondiale. Elles racontent l'histoire peu connue des « Pershing Chinese » et des « Hello Girls », des Choctaw Code Talkers et du service des troupes de combat noires américaines dans l'armée française. Le musée montre l'évolution de la technologie militaire au cours de la carrière de Pershing, des Missouri Mules au char et au missile Pershing. Pour souligner son dévouement envers les militaires, les visiteurs peuvent, en tant que président de l'American Battle Monuments Commission, faire l'expérience d'une tranchée de la Première Guerre mondiale et en apprendre davantage sur le 24^{ème} corps d'infanterie Buffalo Soldier Bicycle Corps.